

MORSE

Låt den rätte komma in
DE **TOMAS ALFREDSON**

FICHE TECHNIQUE

SUÈDE - 2009 - 1h54

Réalisateur :
Tomas Alfredson

Scénariste :
John Ajvide Lindqvist d'après
son roman

Photo :
Hoyte Van Hoytema

Montage :
**Tomas Alfredson & Daniel
Jonsäter**

Musique :
Johan Söderqvist

Interprètes :
Kare Hedebrant
(Oskar)
Lina Leandersson
(Eli)
Per Ragnar
(Håkan)
Henrik Dahl
(Erik)
Karin Bergquist
(Yvonne)
Peter Carlberg
(Lacke)
Ika Nord
(Virginia)



SYNOPSIS Oskar est un adolescent fragile et marginal, totalement livré à lui-même et martyrisé par les garçons de sa classe. Il se réfugie au fond de la cour enneigée de son immeuble, et imagine des scènes de vengeance. Quand Eli s'installe avec son père sur le même palier que lui, Oskar trouve enfin quelqu'un avec qui se lier d'amitié. Ne sortant que la nuit, et en t-shirt malgré le froid glacial, la jeune fille ne manque pas de l'intriguer... et son arrivée dans cette banlieue de Stockholm coïncide avec une série de morts sanglantes et de disparitions mystérieuses. Il n'en faut pas plus à Oskar pour comprendre : Eli est un vampire. Leur complicité n'en pâtira pas, au contraire...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Tecnikart n°129 - Léonard Hadad

Le film **Morse** nous est tombé dessus par surprise pour nous sucer le sang jusqu'au bout.

Mad Movies n°216 - David Doukhan

(...) Les fulgurances visuelles de **Morse** sont toujours au service d'un travail de caractérisation qui redonne ses lettres



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



de noblesse au fantastique psychologique (...).

Les Inrockuptibles - Léo Soesanto (...). Sans trop en dire, une perversité revigorante y est à l'œuvre. Elle joue sur les clichés tout en préservant une sensibilité extrême, précieuse. (...)

Dvdrama - Romain Le Vern
Si Tomas Alfredson livre un nouveau long métrage de cette envergure, pas de doute : il faudra compter avec lui ces prochaines années. Son film, c'est juste la meilleure variation vampirique depuis *La sagesse des crocodiles* et *Aux frontières de l'aube*.

Positif - Pierre Charrel
Une telle capacité à séduire au-delà des seuls amateurs de cinéma fantastique tient à l'ancrage de *Morse* dans un environnement à la normalité manifeste.

L'Humanité - Vincent Ostria (...). [*Morse*] se détache du lot avec ses partis pris stylisés, sa lumière très artificielle, sa manière d'éviter les gimmicks gothiques et de trivialisier le genre en le croisant avec le polar.

Libération - Bruno Icher (...). Bien qu'il assume totalement comme un film de vampires, *Morse* n'a pas grand chose à voir avec l'étonnante recrudescence de buveurs de sang sur les écrans de cinéma ou de télévision.

Le Monde - Thomas Sotinel
Morse est un vrai film suédois, fait de neige, de souffrance intérieure,

de nuit d'hiver sans fin. (...) Tomas Alfredson (...) filme ces moments sanglants avec un détachement déconcertant, refusant toutes les ficelles du suspense, de la caméra subjective. On peut en concevoir un peu de frustration, mais au bout du compte, ce parti pris accentue l'étrangeté poétique du film.

Cahiers du Cinéma n°642 - Axel Zeppenfeld
Le Suédois honore d'un film d'horreur doux, d'un cauchemar engourdi et gelé, l'apparition d'une sexualité consciente. [Le thriller] ranime partiellement le genre (...)

Chronic'art.com - J. Momcilovic
Archi-buzzé et multi-primé (...), *Morse* intéresse sur le principe, impressionne parfois, ennuie finalement.

NOTES DE THOMAS ALFREDSON

1982. Un pays qui avance malgré tout. Malgré le froid de février qui a contraint le paysage à faire une pause, a glacé l'eau des lacs et a tendu les branches comme les cordes d'un violon, les oiseaux se sont envolés vers des lieux moins désolés, les ours ont sombré dans un sommeil profond. Les villes, elles, vont de l'avant.

Le vert chatoyant des réverbères sur les rues, salées et sablées, tient l'obscurité à distance. Provenant de contrées lointaines, le fioul se consume dans les chaudières des tours de ciment. Les gens qui vivent ici gardent l'espoir d'un absolu contraire à tout cela, ils rentrent

chez eux, retirent leurs bottes d'hiver trempées et leurs chandails en acrylique, leurs collants en nylon qui démangent... dans une atmosphère chargée d'électricité. Dans ces banlieues, les mères travaillent dur, les bons pères de familles raclent le givre des pare-brise de leur voiture, les enfants, méprisant l'obscurité, se lèvent à sept heures du matin et se dirigent vers l'école. Chaque matin, chacun lit le journal, chaque soir aussi, puis on regarde la télévision où des politiciens débattent autour de ce sous-marin qui s'est échoué sur la côte. Deux façons de penser, blanc ou noir. Comment peut-on supporter cette vie ? Jamais on ne cherche un peu de chaleur chez l'autre, on retient sa langue et on se tourne le dos de crainte de se briser comme des statues de glace.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Films TV :

Ben and Gunnar	1999
Screwed in Tallinn	
Soldiers by Moonlight	2000

Longs métrages :

Office Hours	2003
Four Shades of Brown	2004
Morse	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°576, 578

Cahiers du Cinéma n°642

Fiches du Cinéma n°1932/1933

CinéLive n°1

Avant-scène Cinéma n°574